

1 milliard de m3 d'eau destinés à l'irrigation

L'Algérie peut arriver à produire, à partir des eaux usées

Insistant sur l'importance de la préservation de l'eau dans un pays se trouvant dans une région au climat aride et semi-aride, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a mis l'accent sur le développement de stations d'épuration, actuellement au nombre de 172. Selon lui, 50 autres sont en cours de réalisation à travers différentes régions du pays.

L'Algérie est en mesure de renforcer ses capacités d'irrigation des terres agricoles à travers les stations de traitement des eaux usées, qui peuvent produire un (1) milliard de m3 d'eau/an, a affirmé jeudi le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, lors d'une séance consacrée aux questions orales au Conseil de

la Nation.

Dans le sillage de sa réponse à une question relative à une station d'épuration dans l'oasis de Taghit (Béchar), le ministre a estimé que les stations d'épuration du pays pourraient récupérer pas moins d'un (1) milliard m3 d'eau par an, susceptible d'être exclusivement réservée à l'irrigation. Ce qui permet, a-t-il avancé, de contribuer à élever le niveau de la sécurité alimentaire nationale.

Insistant sur l'importance de la préservation de l'eau dans un pays se trouvant dans une région au climat aride et semi-aride, le ministre a mis l'accent sur le développement de stations d'épuration, actuellement au nombre de 172.

Selon lui, 50 autres sont en cours de réalisation à travers différentes régions du pays. En outre, M. Nouri a relevé les efforts déployés par l'Algérie dans le domaine de la

gestion de l'eau et de la préservation de l'environnement.

"Nous avons réussi à réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) que l'ONU a fixés dans ces domaines", a-t-il affirmé, en précisant que les foyers algériens sont connectés aux réseaux d'eau potable et d'assainissement à 94%.

Répondant aux préoccupations des agriculteurs du Taghit concernant d'éventuels risques liés à la mise en place de la station d'épuration locale, en cours de réalisation, le ministre a rappelé que des opérations d'inspection avaient été menées par des experts et que la proximité de cette station d'une palmeraie ne comportait aucun risque.

L'état d'avancement des travaux de réalisation de cette station est de 50%, a-t-il indiqué avant de s'attarder sur l'importance de ce projet en matière de préservation de l'environnement local.

ronnement local.

M. Nouri a également répondu à une question sur les déchets issus des installations des compagnies pétrolières lors des opérations de forage, notamment à Ouargla et à Illizi.

A ce propos, il a signalé que la loi algérienne imposait aux compagnies pétrolières de prendre en charge les déchets classés comme dangereux.

Il a aussi fait savoir que des opérations, visant à combler des puits de pétrole abandonnés, avaient déjà été lancées, et qu'une enveloppe de 450 millions DA avait été dégagée pour Ouargla et qu'une autre de 240 millions DA l'a été pour Illizi.

Une instruction a également été donnée aux cadres régionaux de son ministère de travailler en coordination avec les représentants du ministère de l'Energie, de Sonatrach et de la Gendarmerie nationale, a-t-il précisé.

M'sila **Plus de 200 projets retenus dans le cadre du dispositif Tup-Himo**

Pas moins de 206 projets au titre du dispositif des Travaux d'utilité publique à haute intensité de main d'œuvre (TUP-HIMO) ont été accordés à la wilaya de M'sila pour l'année 2016, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de l'Action sociale (DAS).

La même source a indiqué que le programme TUP-HIMO sera réparti selon la stratégie du développement établie par les responsables locaux, soulignant que l'essentiel de ces projets concerneront les secteurs de l'hydraulique, des forêts, des travaux publics et de la santé. Visant l'amélioration de l'environnement et du milieu urbain, à travers l'entretien des réseaux d'assainissement, la réhabilitation des écoles, le reboisement et la maintenance des espaces verts, ces projets contribueront également à générer des postes d'emplois et donneront aux jeunes l'opportunité de créer leur propres micro-entreprises dans un créneau utile pour la société et rentable pour les jeunes promoteurs, a-t-on noté.

Pour l'année 2015, trente (30) projets TUP-HIMO ont été retenus, dont certains étaient orientés vers la collecte des scorpions, dans une opération inscrite dans le cadre de la lutte contre l'envenimation scorpionique, a rappelé la même source.

PRÈS DE 50 MILLIARDS DE DOLLARS INVESTIS DANS LES RESSOURCES EN EAU



L'Algérie a investi près de 50 milliards de dollars ces dernières années pour la réalisation de grandes infrastructures destinées au stockage des ressources en eau, afin d'éviter une véritable crise en matière d'approvisionnement en eau potable (AEP) et le raccordement des citoyens au réseau d'assainissement, a affirmé hier le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri. Le secteur des ressources en eau «a coûté près de 50 milliards de dollars au Trésor public, soit une moyenne de 7 à 8 milliards de dollars/an», a indiqué le ministre, en réponse aux questions des membres de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors de l'examen du projet de loi portant règlement budgétaire de l'année 2013.

PROGRAMME D'IRRIGATION

143.000 ha en cours d'aménagement

Une superficie de 143.000 hectares (ha) est en cours d'aménagement dans le cadre du projet d'un million ha de terres agricoles irriguées, qui est à réaliser d'ici à 2019, a indiqué, lundi, le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri. "Pour ce qui est du secteur des ressources en eau, le programme a déjà été engagé. Sur les 143.000 ha en cours d'aménagement, nous venons de réceptionner 25.000 ha de périmètres irrigués dans différentes wilayas du pays", a expliqué le ministre devant la commission des Finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) lors d'une réunion consacrée à la loi portant règlement budgétaire 2013.

L'Algérie compte actuellement une superficie de 1,2 million ha de terres agricoles irriguées, tandis que le Président de la république, Abdelaziz Bouteflika, avait décidé, en 2015, de la porter à deux millions ha dont 600.000 ha réservés à la céréaliculture. Mené conjointement par les deux secteurs de l'agriculture et des ressources en eau, ce pro-



gramme vise à élargir la base productive, notamment dans le sud du pays et dans les Hauts Plateaux, afin d'augmenter la production, de réduire les importations en céréales et en poudre de lait essentiellement, et d'exporter l'excédent. Cependant, le ministre a regretté que des milliers d'hectares de périmètres irrigués, réalisés par son secteur, soient restés à l'aban-

don: "Dans certaines wilayas, nous avons réalisé des périmètres irrigués dont un grand nombre a été abandonné. L'eau existe et les terres aussi, mais il n'y a personne pour les travailler". Il a cité l'exemple de Relizane où sur les 32.000 ha de terres irriguées, seulement 7.000 ha sont exploitées.

C'est le cas également à Tissemsilt où des milliers d'hectares ne sont pas exploités malgré l'existence d'un barrage neuf avec un taux de remplissage appréciable: "Les exemples sont nombreux.

Donc, il faut qu'il y ait une conjugaison des efforts pour remédier à cette situation". Le ministre a souligné, par ailleurs, l'impact de la crise économique, que traverse le pays suite à la chute des prix du pétrole, sur l'investissement public. Ce qui a conduit à des restrictions qui entraveraient, selon lui, la réalisation de projets. "Si demain la situation s'améliore, il y a encore beaucoup à faire à l'est du pays puisque nous projetons d'alimenter plusieurs villes à partir des stations de dessalement, et de redéployer l'eau des barrages vers l'agriculture", a-t-il soutenu.

Relizane

Alimentation en eau de mer dessalée début juin prochain

■ Les communes de la wilaya de Relizane seront alimentées en eau de mer dessalée à partir de la station de dessalement la Mactaa (Oran) début juin prochain, a annoncé jeudi le wali. Inspectant la station de pompage située dans la commune de Sidi Saada (ouest de la wilaya), M. Hadjri Dertout a insisté sur l'accélération des travaux pour leur livraison dans des délais ne dépassant pas le 15 mai prochain, afin d'alimenter les communes de la wilaya en eau dessalée début juin prochain.

Le wali a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le projet se trouve actuellement en phase d'essais préliminaires, soulignant que la population de 30 des 38 communes que compte la wilaya pourra recevoir l'eau de mer dessalée à partir de la fin mai ou au plus tard début juin.

Le taux d'avancement de ce projet a atteint 98 pour cent, a-t-on appris du directeur des ressources en eau de la wilaya, Mohamed Maatou qui a déclaré que le projet a rencontré

des entraves ayant retardé sa réception dont l'opposition de propriétaires de terrains sur le passage de canalisations sur leurs terres et le problème d'électricité pour la station de pompage de Sidi Saada.

Ce projet, qui prévoit deux réservoirs de 10 000 mètres cubes chacun, une station de pompage, des canalisations de transport sur 110 kilomètres et autres équipements, a nécessité plus de 11,5 milliards DA pour sa concrétisation. Il fournira, une fois exploité,

150 000 m³ d'eau potable/jour pour environ 700 000 habitants.

Cet apport permettra de transférer plus de 60 millions m³ d'eau des barrages de la wilaya qui étaient destinés à l'alimentation en eau potable vers l'irrigation, a-t-on précisé. Le wali de Relizane a inspecté, jeudi, plusieurs projets des secteurs de l'hydraulique, de l'habitat, de l'éducation, des affaires religieuses et wakfs et de la jeunesse et des sports à Yellal.

G. L.

نوري: الجزائر استثمرت في السنوات الأخيرة حوالي 50 مليار دولار في قطاع الموارد المائية

والتي أصبح عددها اليوم 84 صدا وإنجاز 13 محطة تحلية مياه البحر بطاقة إنتاج تتجاوز 2,3 مليون م³/يوميا والتحويلات الكبرى في الهضاب العليا وغرب البلاد وتحويل المياه من عين صالح إلى تلمسان على مسافة 750 كلم وغيرها من المشاريع التي مكنت من رفع طاقة التخزين من 3,5 مليار م³ سنة 2000 إلى 9 مليارات م³ حاليا.

ولكن رغم هذه الإنجازات اعترف الوزير أنه بقي الكثير يجب إنجازه من أجل تحقيق التوازن بين مختلف مناطق الوطن، حيث أكد ما صرح به أعضاء اللجنة بخصوص بعض الولايات والمناطق التي لا تزال تعاني من ندرة وقلة المياه الصالحة للشرب مثل بلديات ولاية تبسة التي تعاني من أزمة مياه حقيقية مثلها مثل ولاية ميلة التي تعتبر أولوية من الأولويات حسب.



أكد وزير الموارد المائية والبيئة عبد الوهاب نوري، أمس، أن الجزائر استثمرت ما يعادل 50 مليار دولار في السنوات الأخيرة مامكتها من إنجاز منشآت كبرى لتعنية الموارد المائية وتجاوز أزمة حقيقية في التزود بالمياه الصالحة للشرب وربط المواطنين بشبكات الصرف الصحي. وفي رده على تساؤلات أعضاء لجنة المالية والميزانية للمجلس الشعبي الوطني لدى مناقشة مشروع القانون المتضمن تسوية الميزانية لسنة 2013 صرح الوزير أن قطاع الموارد المائية مكلف خزينة الدولة ما مقداره 50 مليار دولار بمعدل 7 إلى 8 مليار دولار سنوياً.

ويعد أن أكد أن ما حققته الجزائر مدعاة للفخر والاعتزاز. لفت الوزير إلى أنه من بين القرارات التاريخية التي اتخذتها الجزائر في بداية الألفية الثالثة إنجاز السدود لتعنية المياه

الشروع في تجديد 134 كلم من القنوات

7 ملايين دينار لإعادة تأهيل شبكة المياه بقسنطينة

خصصت شركة "سيافكو" قسنطينة غلافًا ماليًا قدره 7 ملايين دينار لإعادة تأهيل شبكة المياه الصالحة للشرب وتجديدها لإيصال المياه للسكان من جهة والقضاء على مشكل التسربات من جهة أخرى.

وهيبة عزويون



● حسب المدير التقني لمؤسسة سيافكو منير سالمي، فإن الشركة التي تسيّر ألفي كيلومتر من الشبكة وضمن برنامجها المتبقي لسنة 2015 تعكف حاليا على تجديد 134 كلم من أصل 369 كلم، إلى جانب إنجاز خمس محطات للضخ بتكلفة تفوق 01 مليار دج، وبخصوص القضاء ومعالجة مشكل التسربات المائية، أضاف ذات المتحدث أن الشركة قد سجلت هذه السنة 07 آلاف تسرب مائي وهو نفس رقم التدخلات الميدانية، حيث تراهن سيافكو على القضاء على هذه الظاهرة بتهيئة وتجديد 10 بالمائة من الشبكة في آفاق السنة الجارية بتسخيرها لعشرين فرقة تدخل ميداني متخصصة في إصلاح أعطاب القنوات والتسربات المائية والصيانة الدورية للشبكة. أما عن سياسة ترشيد

الاستثمار في الماء... استثمار في الحياة

والتي تفوق بكثير حاجيات المواطن ما يعكس وجود كميات هائلة من المياه التي تضيع دون استغلالها إضافة إلى مياه المتسرب في الطرقات والشوارع.

الشركة 10 آلاف عداد مبرمجة للتركيب للسنة الجارية 2016 والتي ستشروع فيها قريبا ما سيسمح بنشر ثقافة ترشيد استهلاك الماء لدى المواطن في ظل الأرقام الهائلة لاستهلاك الماء بالنازل

استهلاك المياه التي شرعت "سيافكو" في تطبيقها، فقد أفاد المدير التقني لمؤسسة سيافكو قسنطينة أن هناك تكثيفا للجهود في هذا الإطار من خلال تعميم تركيب العدادات وعلى نطاق واسع، حيث تبقى لدى

IL EST LE TROISIÈME DU GENRE

Nouveau pôle urbain de 20 000 logements à Annaba

Un nouveau pôle urbain englobant quelque 20 000 logements, tous segments confondus, sera lancé prochainement à Aïn Djebara, commune d'El Bouni, dans la wilaya de Annaba.

L'annonce a été faite par le wali de Annaba, Youcef Cherfa, lors de la première session ordinaire de l'année 2016 de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Annaba. Troisième du genre, après ceux de Kalitoussa et Draâ-Erich déjà lancés et en grande partie occupés pour le premier, ce nouveau pôle sera édifié sur 180 hectares. Outre les 20 000 logements, plusieurs équipements éducatifs, culturels, sanitaires et sportifs, entre autres, sont prévus dans cette nouvelle ville.

L'ordre du jour de la session de l'APW comportait un seul point. Il s'agissait du bilan exhaustif de l'année 2015 présenté par le secrétaire général de la wilaya, Tewfik Mezhoud. Tenue en présence du wali, Youcef Cherfa, et de l'ensemble des membres de l'exécutif, cette session a permis de faire le point sur les projets réalisés, mais aussi d'évoquer ceux en cours ou encore ceux à réceptionner ou à lancer en 2016.

Concernant les premiers, le rapport-bilan de la wilaya a fait état de la mise en service d'infrastructures de base telles la nouvelle aéroport

Rabah-Bitat, la gare routière Mohamed-Mounib-Sandid, mais aussi des milliers de logements distribués à leurs bénéficiaires. Il faut dire que cela ne concerne que les plus importantes des réalisations, dont plusieurs lancées depuis des années et se trouvant en souffrance n'ont pu être concrétisées que par la volonté des hommes.

Lors du débat, des membres de l'APW n'ont pas manqué de relever certaines insuffisances à l'exemple des tronçons de route dégradés se trouvant même en milieu urbain. Ils ont cité le cas de la cité de l'Orangerie qui perdure. D'autres ont attiré l'attention des responsables sur l'insuffisance des bureaux de poste, à l'origine de problèmes pour les usagers, notamment en fin de mois.

Selon un intervenant, Annaba compte un bureau de poste pour plus de 13 000 personnes alors que la norme nationale ne dépasse pas les 6 500 personnes. Les membres de l'APW ont également soulevé la

poursuite de la dilapidation des terres agricoles et leur utilisation dans des programmes de construction, au détriment de la production de fruits, légumes et autres produits agricoles, industriels ayant fait jadis la réputation de la région de Annaba. Ils ont, par ailleurs, fait part du besoin en équipements scolaires, principalement un lycée pour la commune de Seraïdi dont les élèves sont obligés de faire quotidiennement 30 kilomètres en aller-retour pour suivre leur cursus scolaire au chef-lieu de wilaya. Ils ont aussi souhaité l'allègement du sur-effectif constaté dans plusieurs établissements, où le nombre d'élèves atteint dans certaines salles de classe les 45. La dégradation de l'environnement, la lutte contre l'informel occupant les trottoirs et même les chaussées de la quatrième ville du pays, la situation du marché de gros ont été les autres principales préoccupations des élus de l'APW.

Dans sa réponse aux représentants de la population, le chef de l'exécutif de la wilaya a, durant près de deux heures, brossé un tableau aussi large que possible sur les projets inscrits au profit des citoyens de l'antique Lalla Bouna.

Relance économique et développement local tous azimuts ont été au centre de l'intervention du wali de Annaba, Youcef Cherfa. Il dira qu'à l'exception de certains projets gelés du fait de la situation économique marquée par la chute du prix du pétrole dont le tramway est le plus important, le reste sera réalisé ou lancé dans les délais impartis pour l'année 2016. Il ne manquera pas de se féliciter de l'apport financier accordé à de nombreux projets par le Premier ministre, lors de sa récente visite à Annaba.

Tout comme il évoquera la mise en service de l'hôtel Sheraton au mois de juillet prochain, la poursuite des programmes de logements, tous segments confondus et dont une bonne partie sera destinée aux demandeurs des quartiers du chef-lieu et des autres agglomérations de la wilaya, sans ignorer complètement la résorption progressive de l'habitat précaire. Il y aura également des projets de renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP) destinée aux nouvelles cités et la réfection d'anciens réseaux. La poursuite du projet en cours relatif à la rénovation du collecteur principal des eaux usées et de celui des eaux

de pluie afin d'éviter les problèmes d'inondation.

Parmi les autres projets socio-économiques, prioritaires pour l'année en cours et qui ont fait l'objet d'un intérêt particulier du wali, il y a lieu de citer l'hôpital de cardiologie pédiatrique et de la banque de sang, deux structures primordiales pour la santé, le centre de formation des cadres du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales (MICL); ceux de paiement des impôts; la future Ecole des beaux arts, du foyer d'accueil des femmes victimes de violences. Enfin, le wali n'a pas manqué d'évoquer la préparation de la prochaine saison estivale.

A ce propos, il dira qu'il a instruit les services concernés pour que cette saison se déroule dans des conditions de sécurité optimale pour les biens et les personnes afin de permettre aux habitants de la wilaya et à ceux qui auront choisi Annaba de passer des vacances en toute quiétude. Ainsi, il a été décidé que les estivants n'auront pas à subir le diktat des loueurs de parasols ou de chaises, ni de payer les gardiens de parkings autoproclamés, qui sévissaient les années précédentes.

A. Bouacha